

Cette notice a été réalisée dans le cadre d'une revue de la littérature sur les jeux d'argent dans le domaine des sciences humaines. Il s'agit d'un projet du GREA, sur un mandat du PILDJ, réalisé sous la direction de Claudia Dubuis, docteure en anthropologie de l'Université de Neuchâtel.



## **Les joueurs chinois de casino à Londres ne sont pas une curiosité culturelle**

Les Chinois sont connus pour avoir une réelle fascination pour les jeux d'argent. En 2006, les revenus de Macao dépassaient ceux de Las Vegas, devenant la « capitale officielle » des jeux d'argent. A Londres, le quartier chinois se transforme en une mini-version de Macao avec une concentration de cinq casinos qui convoitent la population immigrée chinoise avec avidité et les courtisent plus intensément encore depuis la libéralisation de la loi sur les jeux d'argent qui a pris effet en septembre 2007.

De juin 2007 à septembre 2008, j'ai passé de longues heures dans trois de ces casinos en compagnie de joueurs chinois qui fréquentaient ces établissements régulièrement. En tant qu'anthropologue, je suis partie du principe que les chinois ne jouaient pas parce qu'ils avaient ça « dans le sang » et que parier de l'argent dans les casinos n'était pas aussi économiquement irrationnel qu'on a toujours voulu le présenter. En somme, ma thèse se donne deux tâches.

La première est d'expliquer que la relation entre les casinos de Londres et les migrants chinois n'est pas « naturelle » et « biologiquement déterminée » mais historiquement et socialement construite. Parler du joueur chinois comme d'une curiosité culturelle sans considérer le rôle de l'environnement immédiat, c'est-à-dire celui de l'industrie des jeux d'argent et des législations néolibérales facilitant leur essor, présente une image tronquée et politiquement aseptisée de la réalité. Jouer dans les casinos parce qu'on est culturellement et biologiquement « chinois » est une explication qui ne prend pas en compte la responsabilité des politiques de libéralisation du gouvernement britannique et des manœuvres commerciales des industries des jeux d'argent.

La deuxième tâche est d'expliquer que jouer dans les casinos n'est pas radicalement différent d'autres formes de risques, et de fait n'est pas une activité aussi irrationnelle qu'on le présente habituellement. En apparence, les chinois semblent contredire leur réputation d'entrepreneurs astucieux quand ils jouent dans les casinos mais, en réalité, réussir en tant que migrant ou entrepreneur n'est guère plus facile. Ma thèse démontre que les probabilités de chance de gagner dans les casinos ne sont pas si différentes des inégalités de chance auxquelles les migrants chinois sont confrontés dans leur vie. Dans le casino, en revanche, il y a toujours des opportunités pour prendre des risques et ainsi pour démontrer sa capacité à exister dans l'action.

**© Claire Loussouarn, PhD, 2015**

**Research Fellow, Department of Social Anthropology, Goldsmiths, University of London**

La thèse de Claire Loussouarn est en cours de préparation pour publication sous le titre *Beating the Odds : Casino Gambling in London's Chinatown*

**Pour en savoir plus** sur la manière dont l'industrie des jeux d'argent construit le stéréotype du joueur chinois en opposition à celui du joueur occidental :

Dow Schüll, Natasha

2013 «Turning the tables. The global gambling industry's crusade to sell slots in Macau». In R. Cassidy, A. Pisac et C. Loussouarn, eds. *Qualitative Research in Gambling : Exploring the Production and Consumption of Risk*. London : Routledge, pp. 92-106.